

Table

<i>Avertissement</i>	VII
COURS, ANNÉE 1981-1982	1
Cours du 6 janvier 1982 - Première heure	3
Rappel de la problématique générale : subjectivité et vérité. – Nouveau point de départ théorique : le souci de soi. – Les interprétations du précepte delphique « connais-toi toi-même ». – Socrate comme l'homme du souci : analyse de trois extraits de l' <i>Apologie</i> de Socrate. – Le souci de soi comme précepte de la vie philosophique et morale antique. – Le souci de soi dans les premiers textes chrétiens. – Le souci de soi comme attitude générale, rapport à soi, ensemble de pratiques. – Les raisons de la disqualification moderne du souci de soi au profit de la connaissance de soi : la morale moderne ; le moment cartésien. – L'exception gnostique. – Philosophie et spiritualité.	
Cours du 6 janvier 1982 - Deuxième heure	27
Présence conflictuelle des exigences de spiritualité : science et théologie avant Descartes ; philosophie classique et moderne ; marxisme et psychanalyse. – Analyse d'une sentence lacédémonienne : le souci de soi comme privilège statutaire. – Première analyse de l' <i>Alcibiade</i> de Platon. – Les prétentions politiques d'Alcibiade et l'intervention de Socrate. – L'éducation d'Alcibiade comparée à celle des jeunes Spartiates et des Princes Perses. – Contextualisation de la première apparition dans l' <i>Alcibiade</i> de l'exigence du souci de soi : prétention politique ; déficit pédagogique ; âge critique ; absence de savoir politique. – La nature indéterminée du soi et son implication politique.	
Cours du 13 janvier 1982 - Première heure	43
Contextes d'apparition de l'impératif socratique du souci de soi : la capacité politique des jeunes gens de bonne famille ; les limites de la pédagogie athénienne (scolaire et érotique) ; l'ignorance qui s'ignore. – Les pratiques de transformation du soi en Grèce archaïque. – Préparation au rêve et techniques d'épreuve dans le pythagorisme. – Les techniques de soi dans le <i>Phédon</i> de Platon. – Leur	

importance dans la philosophie hellénistique. – La question de l'être du soi dont il faut s'occuper dans l'*Alcibiade*. – Détermination du soi comme âme. – Détermination de l'âme comme sujet d'action. – Le souci de soi dans son rapport à la diététique, à l'économique et à l'érotique. – La nécessité d'un maître du souci.

Cours du 13 janvier 1982 - Deuxième heure 64

La détermination dans l'*Alcibiade* du souci de soi comme connaissance de soi : rivalité des deux impératifs dans l'œuvre de Platon. – La métaphore de l'œil : principe de vision et élément divin. – Fin du dialogue : le souci de justice. – Problèmes d'authenticité du dialogue et son rapport général au platonisme. – Le souci de soi de l'*Alcibiade* dans son rapport : à l'action politique ; à la pédagogie ; à l'érotique des garçons. – L'anticipation dans l'*Alcibiade* du destin du souci de soi dans le platonisme. – Postérité néo-platonicienne de l'*Alcibiade*. – Le paradoxe du platonisme.

Cours du 20 janvier 1982 - Première heure 79

Le souci de soi, de l'*Alcibiade* aux deux premiers siècles de notre ère : évolution générale. – Étude lexicale autour de l'*epimeleia*. – Une constellation d'expressions. – La généralisation du souci de soi : principe de coextensivité à la totalité de l'existence. – Lecture de textes : Épicure, Musonius Rufus, Sénèque, Épictète, Philon d'Alexandrie, Lucien. – Les conséquences éthiques de cette généralisation : le souci de soi comme axe formateur et correcteur ; le rapprochement de l'activité médicale et philosophique (les concepts communs ; l'objectif thérapeutique).

Cours du 20 janvier 1982 - Deuxième heure 104

Le privilège de la vieillesse (but positif et point idéal de l'existence). – Généralisation du principe du souci de soi (à vocation universelle) et articulation du phénomène sectaire. – Éventail social concerné : du milieu culturel populaire aux réseaux aristocratiques de l'amitié romaine. – Deux autres exemples : cercles épicuriens et groupe des Thérapeutes. – Refus du paradigme de la loi. – Principe structurel de la double articulation : universalité de l'appel et rareté de l'élection. – La forme du salut.

Cours du 27 janvier 1982 - Première heure 121

Rappel sur des caractères généraux des pratiques de soi au I^{er}-II^e siècle. – La question de l'Autre : les trois types de maîtrise dans les dialogues platoniciens. – Période hellénistique et romaine : la maîtrise de subjectivation. – Analyse de la *stultitia* chez Sénèque. – La figure du philosophe comme maître de subjectivation. – La forme institutionnelle hellénique : l'école épicurienne et la réunion stoïcienne. – La forme institutionnelle romaine : le conseiller privé d'existence.

Cours du 27 janvier 1982 - Deuxième heure	144
<p>Le philosophe professionnel du I^{er}-II^e siècle et ses choix politiques. – L'Euphratès des <i>Lettres</i> de Pline : un anti-cynique. – La philosophie hors de l'école comme pratique sociale : l'exemple de Sénèque. – La correspondance entre Fronton et Marc Aurèle : systématisation de la diététique, de l'économique et de l'érotique dans la direction d'existence. – L'examen de conscience.</p>	
Cours du 3 février 1982 - Première heure	163
<p>Les commentaires néo-platoniciens de l'<i>Alcibiade</i> : Proclus et Olympiodore. – La dissociation néo-platonicienne du politique et du cathartique. – Étude du lien entre souci de soi et souci des autres chez Platon : finalité ; réciprocité ; implication essentielle. – Situation au I^{er}-II^e siècle : l'auto-finalisation du soi. – Conséquences : un art philosophique de vivre ordonné au principe de conversion ; le développement d'une culture du soi. – Signification religieuse de l'idée de salut. – Significations de <i>sôtéria</i> et de <i>salus</i>.</p>	
Cours du 3 février 1982 - Deuxième heure	180
<p>Questions venant du public autour de : subjectivité et vérité. – Souci de soi et souci des autres : une inversion de rapports. – La conception épicurienne de l'amitié. – La conception stoïcienne de l'homme comme être communautaire. – La fausse exception du Prince.</p>	
Cours du 10 février 1982 - Première heure	197
<p>Rappel du double désenclavement du souci de soi : par rapport à la pédagogie et à l'activité politique. – Les métaphores de l'auto-finalisation du soi. – L'invention d'un schéma pratique : la conversion à soi. – L'<i>epistrophê</i> platonicienne et son rapport à la conversion à soi. – La <i>metanoia</i> chrétienne et son rapport à la conversion à soi. – Le sens grec classique de <i>metanoia</i>. – Défense d'une troisième voie, entre <i>epistrophê</i> platonicienne et <i>metanoia</i> chrétienne. – La conversion du regard : critique de la curiosité. – La concentration athlétique.</p>	
Cours du 10 février 1982 - Deuxième heure	220
<p>Cadre théorique général : véridiction et subjectivation. – Savoir du monde et pratique de soi chez les cyniques : l'exemple de Demetrius. – Caractérisation des connaissances utiles chez Demetrius. – Le savoir éthopoiétique. – La connaissance physiologique chez Épicure. – La <i>parrhêsia</i> du physiologue épicurien.</p>	
Cours du 17 février 1982 - Première heure	237
<p>La conversion à soi comme forme aboutie du souci de soi. – La métaphore de la navigation. – La technique du pilotage comme</p>	

paradigme de gouvernementalité. – L'idée d'une éthique du retour à soi : le refus chrétien et les tentatives avortées de l'époque moderne. – La gouvernementalité et le rapport à soi, contre la politique et le sujet de droit. – La conversion à soi sans le principe d'une connaissance de soi. – Deux modèles occultants : la réminiscence platonicienne et l'exégèse chrétienne. – Le modèle caché : la conversion hellénistique à soi. – Connaissance du monde et connaissance de soi dans la pensée stoïcienne. – L'exemple de Sénèque : la critique de la culture dans les *Lettres à Lucilius*; le mouvement du regard dans les *Questions naturelles*.

Cours du 17 février 1982 - Deuxième heure 260

Fin de l'analyse de la préface à la troisième partie des *Questions naturelles*. – Étude de la préface à la première partie. – Le mouvement de l'âme connaissant chez Sénèque : description; caractéristique générale; effet en retour. – Conclusions : implication essentielle de la connaissance de soi et de la connaissance du monde; effet libérateur du savoir du monde; irréductibilité au modèle platonicien. – La vue plongeante.

Cours du 24 février 1982 - Première heure 277

La modalisation spirituelle du savoir chez Marc Aurèle : le travail d'analyse des représentations; définir et décrire; voir et nommer; évaluer et éprouver; accéder à la grandeur d'âme. – Exemples d'exercices spirituels chez Épictète. – Exégèse chrétienne et analyse stoïcienne des représentations. – Retour à Marc Aurèle : exercices de décomposition de l'objet dans le temps; exercices d'analyse de l'objet en ses constituants matériels; exercices de description réductrice de l'objet. – Structure conceptuelle du savoir spirituel. – La figure de Faust.

Cours du 24 février 1982 - Deuxième heure 301

La vertu dans son rapport à l'*askêsis*. – L'absence de référence à la connaissance objective du sujet dans la *mathêsis*. – L'absence de référence à la loi dans l'*askêsis*. – Objectif et moyen de l'*askêsis*. – Caractérisation de la *paraskeuê* : le sage comme athlète de l'événement. – Contenu de la *paraskeuê* : les discours-action. – Mode d'être de ces discours : le *prokheiron*. – L'*askêsis* comme pratique d'incorporation au sujet d'un dire-vrai.

Cours du 3 mars 1982 - Première heure 315

Séparation conceptuelle de l'ascèse chrétienne et de l'ascèse philosophique. – Pratiques de subjectivation : l'importance des exercices d'écoute. – La nature ambiguë de l'écoute, entre passivité et activité : le *Peri tou akouein* de Plutarque; la lettre 108 de Sénèque; l'entretien II,23 d'Épictète. – L'écoute, en souffrance de *tekhnê*. – Les règles ascétiques de l'écoute : le silence; gestuelle précise

et attitude générale du bon auditeur; l'attention (attachement au référent du discours et subjectivation du discours par mémorisation immédiate).

Cours du 3 mars 1982 - Deuxième heure 338

Les règles pratiques de la bonne lecture et l'assignation de sa fin : la méditation. – Le sens ancien de *meletê/meditatio* comme jeu de la pensée sur le sujet. – L'écriture comme exercice physique d'incorporation des discours. – La correspondance comme cercle de subjectivation/véridiction. – L'art de parler dans la spiritualité chrétienne : les formes du discours vrai du directeur; l'aveu du dirigé; le dire-vrai sur soi comme condition du salut. – La pratique gréco-romaine de direction : constitution d'un sujet de vérité par le silence attentif du côté du dirigé; l'obligation de *parrhêsia* dans le discours du maître.

Cours du 10 mars 1982 - Première heure 355

La *parrhêsia* comme attitude éthique et procédure technique dans le discours du maître. – Les adversaires de la *parrhêsia* : flatterie et rhétorique. – L'importance des thèmes de la flatterie et de la colère dans la nouvelle économie du pouvoir. – Un exemple : la préface au quatrième livre des *Questions naturelles* de Sénèque (exercice du pouvoir, rapport à soi, dangers de la flatterie). – La sagesse fragile du Prince. – Les points de l'opposition *parrhêsia*/rhétorique : le partage de la vérité et du mensonge; le statut de technique; les effets de subjectivation. – Conceptualisation positive de la *parrhêsia* : le *Peri parrhêsias* de Philodème.

Cours du 10 mars 1982 - Deuxième heure 378

Suite de l'analyse de la *parrhêsia* : le *Traité des passions de l'âme* de Galien. – Caractérisations de la *libertas* selon Sénèque : refus de l'éloquence populaire et emphatique; transparence et rigueur; incorporation des discours utiles; un art de conjecture. – Structure de la *libertas* : transmission accomplie de la pensée et engagement du sujet dans son discours. – Pédagogie et psychagogie : rapport et évolution dans la philosophie gréco-romaine et dans le christianisme.

Cours du 17 mars 1982 - Première heure 395

Remarques supplémentaires sur la signification des règles de silence dans le pythagorisme. – Définition de l'« ascétique ». – Bilan sur l'ethnologie historique de l'ascétique grecque. – Rappel de l'*Alciabiade* : le repli de l'ascétique sur la connaissance de soi comme miroir du divin. – L'ascétique du 1^{er}-II^e siècle : un double décrochage (relativement : au principe de connaissance de soi; au principe de reconnaissance dans le divin). – Explication de la fortune chrétienne de l'ascétique hellénistique et romaine : le rejet de la gnose. – L'œuvre de vie. – Les techniques d'existence, exposition de deux registres :

l'exercice par la pensée; l'entraînement en situation réelle. – Les exercices d'abstinence: corps athlétique chez Platon et corps endurant chez Musonius Rufus. – La pratique des épreuves et ses caractères.

Cours du 17 mars 1982 - Deuxième heure 419

La vie même comme épreuve. – Le *De Providentia* de Sénèque: l'épreuve d'exister et sa fonction discriminante. – Épictète et le philosophe-éclaireur. – La transfiguration des maux: de l'ancien stoïcisme à Épictète. – L'épreuve dans la tragédie grecque. – Remarques sur l'indifférence de la préparation d'existence hellénistique aux dogmes chrétiens de l'immortalité et du salut. – L'art de vivre et le souci de soi: une inversion de rapport. – Signe de cette inversion: le thème de la virginité dans le roman grec.

Cours du 24 mars 1982 - Première heure 435

Rappel des acquis du cours précédent. – La saisie de soi par soi dans l'*Alcibiade* de Platon et dans les textes philosophiques du I^{er}-II^e siècle: étude comparative. – Les trois grandes formes occidentales de réflexivité: la réminiscence; la méditation; la méthode. – L'illusion de l'historiographie philosophique occidentale contemporaine. – Les deux séries méditatives: l'épreuve du contenu de vérité; l'épreuve du sujet de vérité. – La disqualification grecque de la projection dans l'avenir: le primat de la mémoire; le vide ontologico-éthique du futur. – L'exercice stoïcien de présomption des maux comme préparation. – Gradation de l'épreuve de présomption des maux: le possible, le certain, l'imminent. – La présomption des maux comme obturation de l'avenir et réduction de réalité.

Cours du 24 mars 1982 - Deuxième heure 457

La méditation de la mort: un regard sagittal et rétrospectif. – L'examen de conscience chez Sénèque et Épictète. – L'ascèse philosophique. – Bio-technique, épreuve de soi, objectivation du monde: les défis de la philosophie occidentale.

RÉSUMÉ DU COURS 471

SITUATION DU COURS 487

INDICES 527

Index des notions 529

Index des noms de personnes 537